

Bilan de l'action de sauvetage de Saint-Julien-du-Sault



Joffroy Aymeric

Responsable de l'opération

Informations/ Renseignements : aymeric.joffroy@laposte.net



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
YONNE



Fondation **Norauto**
Partager c'est avancer

BERNER

ST-JULIEN-DU-SAULT



En 2016, ramassages en soirée par 3 personnes et comptages des écrasements.

2410 amphibiens manipulés vivants

1720 amphibiens comptabilisés écrasés

2017 (39 jours d'action du 20/02 au 01/04):

En 2017, 22 personnes sont intervenues au moins une fois sur le site plus 12 élèves de CAP Aménagement Paysager.

8929 amphibiens manipulés vivants (6516 à l'aller/ 2413 au retour)

2972 amphibiens comptabilisés écrasés

Kilomètres parcourus par les bénévoles : 1743 kms

Temps passé par les bénévoles : 462 heures

La barrière-piège gonfle-t-elle les chiffres des amphibiens récupérés ?

Oui mais...

Suite au comptage des écrasements à 22h00, un nouveau comptage a eu lieu à plusieurs reprises vers 7h30. En moyenne, le nombre d'écrasements doublait entre ces deux relevés. Un nombre très important d'amphibiens sont donc écrasés entre 22h00 et 7h30 (1486 environ). Ne pouvant rester toute la nuit, c'est bien une barrière-piège qui nous permettra de sauver ces amphibiens. L'explication est que cette route connaît un fort passage de véhicules entre 5h et 6h30 du matin avec les roulements d'usines.

Quelle population d'amphibiens à la Maladrerie ?

Difficile à estimer mais on peut donner une piste. En reprenant les données de 2016 sur les pourcentages de passages d'amphibiens par secteur (voir plus loin), on peut noter que le secteur 4 représentait 26 % des traversées. Cette année, 5804 amphibiens ont été pris à la barrière. En utilisant la règle de trois, on peut estimer (avec beaucoup de réserves tout de même) que la population d'amphibiens pourrait s'élever à un peu plus de 20 000 spécimens à la Maladrerie !

Migration prénuptiale

Résultat de la barrière-piège (550 mètres de long) :

	Mâle	Femelle	Adulte	Amplexus	Total	%
Crapaud Commun	3303	167	152	1026 (x2)	5716	98.48 %
Triton Palmé	8	22	5		35	0.62 %
Grenouille Rousse		3	13		16	0.27 %
Grenouille Agile		3	32		35	0.60 %
Grenouille complexe rousse/agile			2		2	0.03 %
Total					5804	100 %

Résultat ramassages manuels (Aller)

	Mâle	Femelle	Adulte	Amplexus	Total	%
Crapaud Commun	371	103	63	83 (x2)	703	98.84 %
Grenouille Rousse		1	2		3	0.446 %
Grenouille Agile			5		5	0.70 %
Grenouille complexe rousse/agile			1		1	0.014 %
Total					712	100 %

Migration postnuptiale

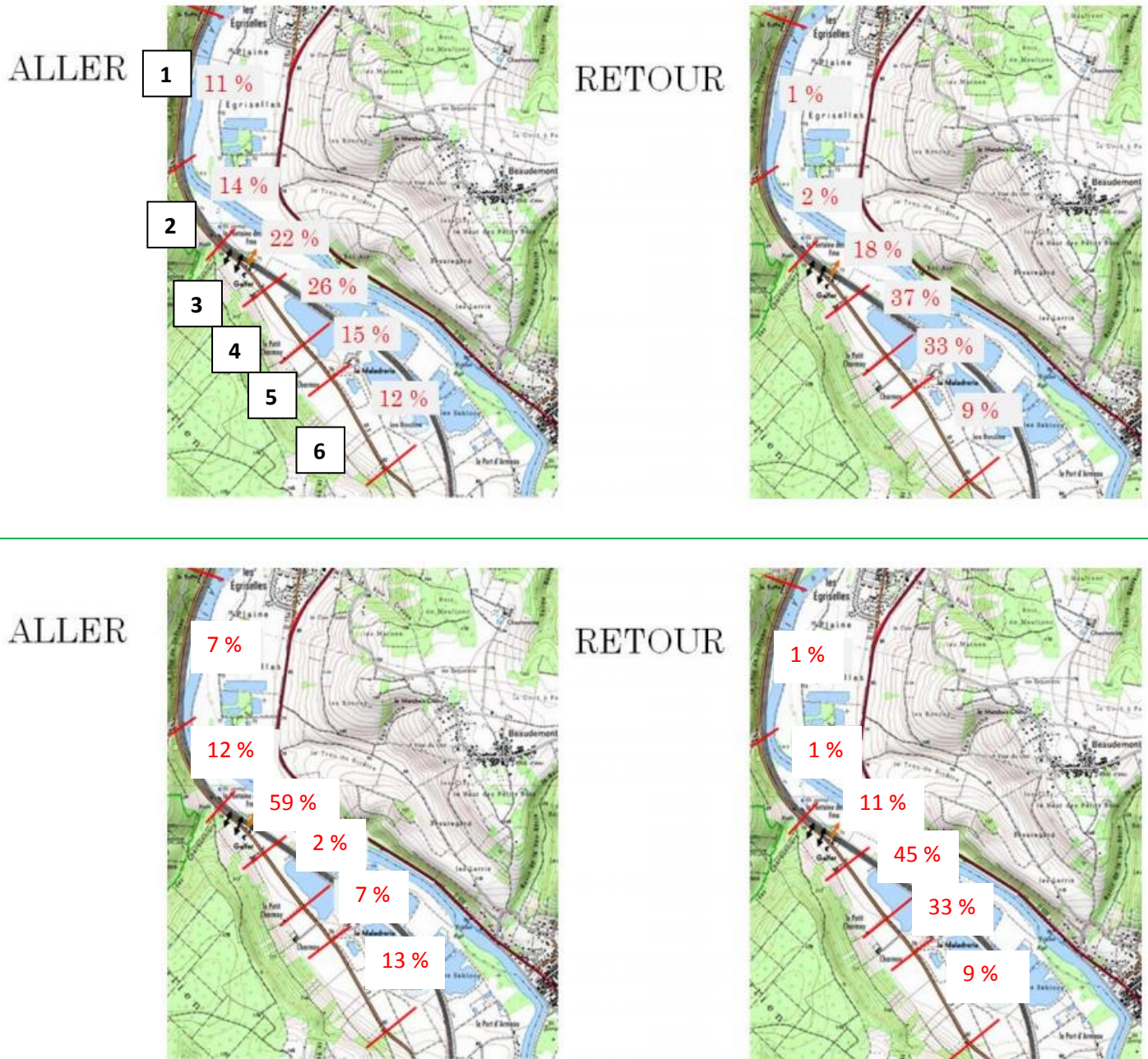
Résultat ramassages manuels (Retour)

	Mâle	Femelle	Adulte	Amplexus	Total	%
Crapaud Commun			2396		2396	99.26 %
Grenouille complexe rousse/agile			17		17	0.74 %
Total					2413	100

Mais par où sont-ils passés ?

Les pourcentages suivants viennent de la somme des ramassages en soirée et des écrasements comptabilisés par secteur.

Rappel de 2016



Aller : Les secteurs 1, 2 et 6 ont un pourcentage de passages à peu près identiques en 2016 et 2017. Le secteur 3 connaît un fort développement que l'on doit corréliser avec la baisse du secteur 4 (secteur du filet). Cette baisse fait automatiquement monter le pourcentage du secteur 3. Quant au secteur 5, il connaît une baisse qui est peut-être dû à la capture de certains spécimens passant par le secteur 4 avant de traverser en 5 (ils sont alors tombés dans les seaux).

Retour : Peu de changement dans la répartition des passages entre 2016 et 2017.

Les espèces :



Crapaud commun



Grenouille agile



Grenouille rousse



Triton palmé

Détection de Ranavirus :



Six détections de spécimens atteints de Ranavirus présentant un érythème ou une hémorragie cutanée. Individus en bonne santé physique donc relâchés. Protocole de désinfection du matériel et remontée de la donnée auprès d' « Alerte Amphibiens ».

Répartition du temps d'action :

Ramassage en soirée	Relevé des seaux	Pose barrière	Dépose barrière	Gestion, Communication, Partenariat
232 heures	90 heures	90 heures	15 heures	35 heures

Total : 462 heures

Nos partenaires :

Ce bilan est l'occasion de remercier une nouvelle fois nos partenaires :

- **Ligue de Protection des Oiseaux de l'Yonne** pour son soutien et les demandes de subventions.
- **Société d'Histoire Naturelle d'Autun** pour son suivi scientifique et le financement des 550 mètres de barrière-piège.
- La **commune de Saint-Julien-du-Sault** pour son écoute, son intérêt, les prêts de salle de conférence et de panneaux de signalisation ainsi que son futur financement de barrière-piège pour 2018.
- La société **Berner** pour son don de matériels (seaux, lampes, gilets, gants).
- La **fondation Norauto** pour son financement de 1500 euros de matériels pour 2018.
- Le **village vacances la Vallée de l'Yonne** pour les impressions des guides d'identification, des fiches de relevés et des consignes aux bénévoles ainsi que pour le prêt de matériels nautiques afin d'organiser une journée pour les bénévoles.

Quoi de prévu dans l'année ?

Deux événements sont envisagés pour parler des amphibiens et faire découvrir notre action :

- Fête de la Pentecôte à Égriselles-le-Bocage le 4 juin
- Fête de la Maladrerie à Saint-Julien-du-Sault le 8 juillet

Si vous avez envie de participer et de faire partager l'amour des petits crapauds, n'hésitez pas à venir nous aider !

Si vous avez d'autres idées d'évènements locaux et propices pour discuter d'amphibiens, merci de prévenir.

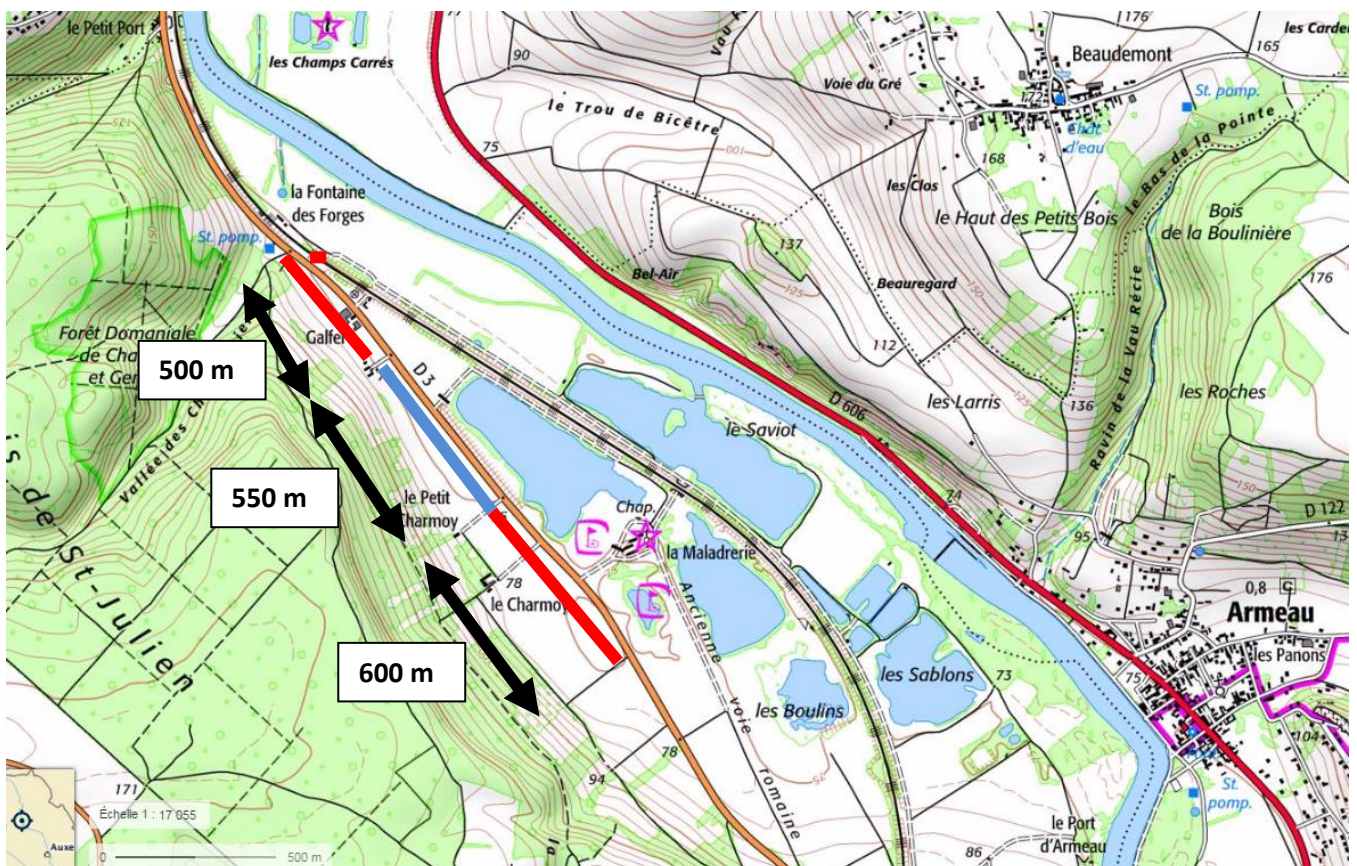
Et pour l'année prochaine alors ?

Conférence d'information :

Pour 2018, je souhaiterais organiser une nouvelle conférence à Saint-Julien-du-Sault, suivi d'une sortie sur le terrain. Date, organisation, déroulement, tout est encore à définir.

Financement Norauto :

La fondation Norauto nous a alloué une prime de 1500 €. Avec celle-ci, nous allons pouvoir acheter des filets (81€ pour 50 mètres) et des seaux (1€ le seau).



-  Barrière-piège déjà présente en 2017
-  Barrière-piège prévue pour 2018

Cela représente 600 mètres de barrière-piège supplémentaires au sud de celle existante et 500 mètres au nord. Soit un linéaire total de 1650 mètres. Financièrement le coût s'élève à 80 € de seaux et 1800 € de filets. Il manquera donc 400 € pour financer ce matériel.

Un temps de montage multiplié par trois :

Pour le montage, nous trouverons une solution pour louer une tarière afin de creuser les trous accueillant les seaux. À l'aide d'un motoculteur nous pourrions également creuser la tranchée facilement.

En ce qui concerne la main d'œuvre, une convention est en cours de réflexion avec la fondation d'Auteuil afin de coordonner la venue des élèves de CAP Aménagement Paysager à la Maladrerie en compagnie de Bill avec l'installation de la barrière-piège. Des élèves sur-motivés et une petite vingtaine de bénévoles comme cette année et le tour est joué !

Un temps de relevé des seaux multiplié par trois :

Oui mais plus de ramassage le soir (hors migration postnuptiale). En moyenne, le relevé de seaux prenait 1h00 pour les 550 mètres (2h00 à 2h30 lors des grosses affluences soit 4 ou 5 jours et 20 minutes pour les journées « à blanc » soit 20 jours).

Plus de ramassage en soirée :

Cela permet de dégager 232 heures d'action bénévoles (temps passé en ramassage manuel le soir en 2017). Plus de gestion et de coordination pour les actions en soirée mais aussi plus de risque pour les bénévoles au bord de la route, de nuit et sous la pluie.

Il faudra donc compter entre 1h00 et 7h30 pour la relève des seaux, à diviser par le nombre de personnes présentes. Sur 40 jours, cela ne dépassera pas le temps passé cette année au ramassage du soir s'élevant à 232 heures.

Et la migration retour alors ?

Pour protéger en filet le retour il faudrait 750 mètres de filets supplémentaires avec seaux soit environ 1300 €. Cela demanderait également du temps d'installation supplémentaire et augmenterait de 35 minutes à 2 heures le temps de ramassage au matin.

Nous avons fait en 2017, 10 soirées de ramassage retour pour 2413 amphibiens récupérés. 85 % ont été ramassés en 3 soirées. Il faudra donc se questionner sur l'intérêt de mettre en place un dispositif retour qui va nous obliger à le suivre durant toute la migration alors qu'il ne sera utile qu'un quart du temps (10 soirées sur 40 en 2017). Cette migration retour est tellement explosive ici dû certainement à la présence très proche des étangs et de la route que quelques jours de ramassages manuels peuvent permettre d'en sauver beaucoup. Il faut également garder à l'esprit que la reproduction est effectuée.



Crédits photos : Sylvaine, Jérémy et Aymeric